

## INTRODUCTION

---

**Alain MOUCHET**

*Univ Paris Est Créteil, LIRTES, F-94009 Créteil, France*

**Magali BOUTRAIS**

*Université de Picardie Jules Verne, UR UPJV CAREF 4697, France*

L'entretien d'explicitation (Vermersch, 2006) est un moyen de compréhension, d'analyse détaillée de l'action, mais aussi un vecteur de transformation des actions et de soi. Ainsi, le but le plus souvent attribué par les chercheurs à l'entretien d'explicitation est de s'informer sur le vécu d'un sujet. Toutefois deux autres buts peuvent finaliser l'usage de cette méthode : aider l'autre à s'informer, ou encore lui apprendre à s'auto-informer (Vermersch, 2006). Nous souhaitons mettre en avant des usages diversifiés de l'entretien d'explicitation, comme ressource en formation d'adultes (Mouchet et Cattaruzza, 2015) et contribution au développement des sujets, que ce soit dans la construction des compétences (Boutrais, 2018) ou dans la transformation de l'identité professionnelle (Faingold, 2020). Ce numéro mettra en exergue les liens entre le vécu subjectif mis en œuvre en situation singulière et spécifiée (le faire), l'explicitation de ce vécu au sein d'un dispositif de formation, et l'analyse des effets sur le développement des sujets (se faire).

Les effets transformatifs de la verbalisation rétrospective de l'activité ont été soulignés par Samurçay et Rabardel (2004) ou Pastré (2013) à travers la distinction entre l'activité productive (transformer le réel) qui se termine avec l'action, et l'activité constructive (se transformer soi en transformant le réel) qui peut se poursuivre longtemps après l'action. Ces auteurs soulignent que le travail d'analyse de son activité est un moment essentiel dans la construction du sens de ce que le sujet a vécu. Plusieurs approches déclinent ce postulat en mobilisant des techniques de verbalisation comme le *debriefing* en didactique professionnelle, ou l'autoconfrontation en clinique de l'activité ou dans le courant du cours d'action par exemple. Elles se distinguent entre autres par la finalité principale, l'objet de la verbalisation, la théorie de la conscience, et le mode de rapport au vécu (Mouchet, 2018). En s'intéressant dans le présent numéro aux effets transformatifs de l'explicitation dans des domaines professionnels variés, nous rejoignons les préoccupations de Becerril-Ortega, Flandin et Vidal-Gomel (2018) sur l'intérêt de faire émerger l'activité déployée au travail pour concevoir la formation. Nous partageons avec eux « une importance particulière accordée au point de vue, au vécu, et à l'expérience des acteurs, une démarche participative et de proximité mettant à contribution tous

les acteurs, et des recherches d'emblée finalisées par la transformation par l'action, l'intervention ou la conception» (Becerril-Ortega *et al.*, 2018, p. 1). L'originalité de ce numéro est de valoriser l'entretien d'explicitation et ses usages pour mettre au jour cette activité, en l'occurrence le vécu de l'action, dans une optique de transformation de l'activité.

Néanmoins, plusieurs auteurs rappellent les difficultés d'accès au vécu, en raison de son statut préreflexif et antépédicatif (Barbier et Thievenaz, 2013). Les apports conceptuels de la psychophénoménologie (Vermersch, 2012), notamment sur les modalités de conscience et les passages d'un mode à l'autre, permettent à cet égard d'éclairer différemment les débats sur les pratiques réflexives comme vecteur de transformation (Schön, 1994 ; Tardif, Borges et Malo, 2012 ; Vacher, 2015). En effet, sans prétendre épuiser toute la richesse dans la description du vécu, l'entretien d'explicitation permet de repousser les limites du conscientisable et de prendre en compte le point de vue en première personne, ou point de vue du sujet qui a vécu la situation, comme vecteur de transformation. Cela permet de rendre intelligibles les logiques intrinsèques des sujets, de comprendre les facteurs d'efficacité et les sources d'erreurs ou les obstacles, d'élaborer des situations de formation pertinentes. La possibilité de rendre les savoirs d'expérience accessibles à la personne qui les a mis en œuvre, par un accompagnement précis et judicieux à travers la position de parole incarnée, constitue un support très important dans tous les métiers relatifs à l'intervention. C'est par exemple pertinent dans la mise en lumière des gestes professionnels d'ajustement (Bucheton, 2020 ; Jorro et Tutiaux-Guillon, 2015), tacites et opaques pour la personne qui les met en œuvre.

Nous disposons ainsi avec l'explicitation, d'un outil particulièrement intéressant pour favoriser la transformation du vécu singulier en expérience et l'analyse des pratiques. Mais il faut distinguer le recueil des informations et l'aide au changement qui suppose une autre démarche et d'autres techniques que la seule explicitation descriptive du vécu (Balas-Chanel, 2014 ; Faingold, 2011 ; Maître de Pembroke, 2014). Conçu la plupart du temps comme une méthode de recherche pertinente pour rendre intelligible les logiques personnelles des sujets, l'entretien d'explicitation offre un potentiel pour de nouvelles perspectives de formation, relatives à l'exploitation d'un savoir expérientiel verbalisé et thématiqué, susceptible d'être ensuite à la source de réflexions et d'un nouveau travail sur ces savoirs mis au jour. La transformation en expérience nécessite un travail, souvent basé sur des méthodes de verbalisation permettant d'accéder à des aspects variés du vécu selon les objectifs recherchés et de produire des effets transformatifs différents. Ainsi, pour Zeitler et Barbier (2012), il n'y a d'expérience que dans la mise en sens d'une action sur le monde<sup>1</sup> ; l'expérience n'est donc pas l'action, même si l'action est constitutive de l'expérience. Vermersch (2006) ou Pastré (2013) signalent d'ailleurs que l'expérience n'est pas le vécu : elle est un travail qui s'effectue sur le vécu.

---

<sup>1</sup> Action sur le monde, conséquences de cette action en termes de transformation du monde, et transformation en retour éprouvée par la personne.

Les articles qui constituent ce numéro tenteront plus particulièrement d’apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quelle peut-être alors la spécificité de l’entretien d’explicitation dans une optique de transformation de l’activité ?
- À quelles conditions cette méthode qui valorise la subjectivité des acteurs peut-elle constituer un tremplin en formation dans des recherches collaboratives avec les praticiens (Vinatier et Morissette, 2015) ?
- Quels sont les effets des dispositifs de formation dans lesquels l’explicitation occupe une place centrale et comment les évaluer ?
- Quelle est la nature des transformations chez les participants ?
- Quels usages de cette méthode et quelles hybridations méthodologiques sont fonctionnelles dans le but de transformer l’activité ?

Les auteur·es mettent toutes et tous en avant les spécificités de l’entretien d’explicitation, utilisé seul ou combiné à d’autres méthodes, comme voie de transformation de l’activité, dans des terrains variés concernant la formation d’adultes (enseignement, santé, sport, travail social, reconnaissance et valorisation de l’expérience professionnelle et technique). Nous les présentons en les regroupant autour d’une focale dominante, non exclusive d’autres centres d’intérêt.

Ainsi les premiers articles mettent en lumière la mise en évidence de compétences professionnelles et techniques, d’une part, et la construction de l’identité professionnelle, d’autre part, associées à la verbalisation du vécu subjectif.

La recherche présentée par Magali Boutrais interroge la manière dont la description du vécu subjectif des professeurs des écoles néo-titulaires en classe permet des prises de conscience des « savoirs cachés » dans l’agir professionnel, et en quoi cela reflète les valeurs qui sous-tendent l’identité professionnelle. À l’aide d’une méthodologie de recueil de données en première personne, utilisant l’entretien d’explicitation, dans un premier temps, puis après la lecture de sa transcription par les sujets, et, dans un deuxième temps, en procédant à un entretien semi-directif, elle a recueilli les verbalisations des transformations de soi, produites par ce dispositif de recherche. Elle présente aussi les transformations de sa posture de formatrice que la pratique de l’entretien d’explicitation a entraînées.

Dans le cadre d’une réflexion sur la formation en soins infirmiers, Élisabeth Donnaint et Alain Mouchet mettent en avant l’intérêt de l’entretien d’explicitation pour comprendre et transformer le processus de construction des compétences émotionnelles des étudiants en soins infirmiers. L’interaction soignant-soigné est un déclencheur d’expériences émotionnelles et ces dernières peuvent faire obstacle ou être source d’apprentissage. Le vécu subjectif d’étudiants a pu être exploré et analysé lors d’une étude longitudinale et l’étude souligne les transformations des étudiants dans les domaines des compétences émotionnelles et de l’identité professionnelle.

Jennifer Denis, Caroline Winkopp et Mathilde Meriaux étudient la contribution de l'entretien d'explicitation dans la construction de l'identité professionnelle et son apport à la pratique de formation et de supervision des futurs thérapeutes conjugaux et familiaux. En effet, lors d'une formation en psychothérapie d'obédience systémique, le formant apprend à jongler continuellement entre son Soi privé et son Soi professionnel. Face aux multiples transformations psychiques et aux adaptations de positionnement relationnel, il construit son identité professionnelle dans un mouvement itératif au contact des patients qu'il rencontre mais également des laboratoires expérientiels réalisés dans le cadre de sa formation.

À partir de la description d'une expérience sensible vécue, Hervé Breton s'intéresse aux phénomènes qui se donnent au sujet, selon un mode passif. Il montre comment, en mobilisant l'entretien d'explicitation, il est possible d'accéder aux processus qui participent d'une alternance entre l'absorption dans des contenus sensibles et d'autres processus qui relèvent d'une déprise. L'auteur développe, d'une part, la constitution de connaissances sur l'activité de description de l'expérience sensible et, d'autre part, les dimensions professionnalisantes résultant du développement de cette capacité à décrire cette expérience sensible.

Dans le cas particulier de la reconnaissance et de la validation des acquis de l'expérience (RVAE), Yves de Champlain questionne les limites de la verbalisation de l'expérience, au vu du niveau de détail nécessaire pour rendre compte des compétences de l'individu. Dans le contexte d'une pratique d'accompagnement à la RVAE menée dans le cadre de la formation en enseignement professionnel et technique à l'Université du Québec à Montréal, l'auteur met en évidence l'importance de la notion de moment pour éclairer le concept de compétence et d'agir en situation afin d'en faire du sens et de la reconnaissance.

Les articles suivants sont davantage focalisés sur les effets d'un dispositif de formation où l'explicitation joue un rôle central.

Dans cette optique, Alain Mouchet et Antoine Couhert interrogent la valeur ajoutée de la réitération d'entretiens d'explicitation comme ressource pour former aux prises de décisions en sport. Ils présentent un dispositif de formation où l'explicitation favorise la prise de conscience des indices signifiants et des facteurs d'efficacité dans les décisions en match. Les auteurs s'intéressent à l'évaluation des effets du dispositif, pour mieux cerner la nature des transformations engendrées chez les joueurs. La réitération d'entretiens d'explicitation offre une voie de développement originale et pertinente de la réflexivité chez les joueurs et de leur activité constructive.

Pierre Lecefel présente un dispositif d'ateliers de professionnalisation dans la formation par alternance. Il s'intéresse à la nature des transformations que produit l'entretien d'explicitation utilisé dans un dispositif groupal. Il s'agit en effet de documenter le rôle que jouent les ateliers de professionnalisation sur les sources qui alimentent le sentiment d'efficacité personnelle des apprentis et des formateurs du Centre de Formation d'Apprentis de la chambre des métiers et de l'artisanat de la Martinique.

Florence Tardif Bourgoïn étudie quant à elle les effets transformatifs d'une initiation à l'explicitation sur la posture de formateur dans le cadre d'un Master 2 Ingénierie pédagogique et Formation des adultes. Après

une présentation des contenus du module enseigné, elle analyse des dossiers remis en fin de module, pour identifier en quoi le recours à l'EDE vient transformer l'identité professionnelle du formateur, tant au niveau de la technique mobilisée que des valeurs-métier susceptibles d'être bousculées. L'auteure interroge aussi l'émergence d'apprentissages transformatifs susceptibles de contribuer au renouvellement des pratiques sur les terrains de l'accompagnement et de la formation qu'ils se préparent à (r)é investir.

Enfin, l'article d'Emmanuelle Maître de Pembroke présente une recherche-formation portant sur les effets transformatifs des formations à l'explicitation proposées aux conseillers pédagogiques et aux formateurs de formateurs qui accompagnent les jeunes enseignants. Cette recherche montre comment se met en place une posture d'écoute lors des entretiens-conseils dans laquelle l'interaction verbale et non verbale est modifiée pour devenir plus centrée sur la personne qui se forme. Elle souligne l'apport d'outils innovants issus de l'explicitation permettant de donner du sens aux pratiques en articulant l'expérience vécue et le ressenti avec des valeurs mieux identifiées et plus conscientes.

Ce numéro s'inscrit donc à la fois dans des enjeux scientifiques et socioprofessionnels. Sur le plan scientifique il contribue, dans le champ de l'analyse et la transformation de l'activité, à mettre en exergue le rôle de l'explicitation en ce qui concerne à la fois le renouvellement des pratiques réflexives et l'évaluation des effets de dispositifs de formation. Sur le plan socioprofessionnel, il présente et analyse des usages variés de la subjectivité comme ressource en formation. ■

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

- Balas-Chanel, A. (2014). Mettre à jour les compétences issues de l'expérience, pour la Validation des Acquis de l'Expérience. Dans A. Mouchet (dir.). *L'entretien d'explicitation. Usages diversifiés en recherche et en formation* (p. 167-186). Paris : L'Harmattan.
- Barbier, J.-M. et Thievenaz, J. (2013). *Le travail de l'expérience*. Paris : L'Harmattan.
- Becerril-Ortega, R., Flandin, S. et Vidal-Gomel, C. (2018). Faire émerger le réel du travail pour concevoir la formation : Autour des enjeux méthodologiques de l'analyse de l'activité des adultes pour la formation. *TransFormations*, 18, 1-14.
- Boutrais, M. (2018). Compétences émergentes dans la pratique des professeurs des écoles débutants. Une approche psychophénoménologique. *Éducation et Socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, 50. <https://doi.org/10.4000/edso.5017>
- Bucheton, D. (2020). *Les gestes professionnels dans la classe. Éthique et pratiques pour les temps qui viennent*. Paris : ESF sciences humaines.
- Faingold, N. (2011). La formation à l'entretien d'explicitation comme recherche-action sur soi. *Explicititer*, 89, 15-23.
- Faingold, N. (2020). *Les entretiens de décryptage. De l'explicitation à l'émergence du sens*. Paris : L'Harmattan.
-

- Jorro, A. et Tutiaux-Guillon, N. (2015). Savoirs profanes, savoirs scientifiques dans la formation des enseignants. *TransFormations*, 13-14, 1-8.
- Maitre de Pembroke, E. (2014). Analyser les gestes professionnels des enseignants. Dans A. Mouchet (dir.). *L'entretien d'explicitation. Usages diversifiés en recherche et en formation* (p. 61-79). Paris : L'Harmattan.
- Mouchet, A. et Cattaruzza, E. (2015). La subjectivité comme ressource en éducation et en formation. *Recherche et Formation*, 80(3), 9-16.
- Mouchet, A. (2018). *L'expérience subjective en recherche et en formation*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Pastré, P. (2013). Le travail de l'expérience. Dans L. Albarello, J.M. Barbier, E. Bourgeois et M. Durand (dir.). *Expérience, activité, apprentissage* (p. 93-110). Paris : Presses Universitaires de France.
- Samurçay, R. et Rabardel, P. (2004). Modèles pour l'analyse de l'activité et des compétences : propositions. Dans R. Samurçay et P. Pastré (dir.), *Recherches en didactique professionnelle* (p. 163-180). Toulouse : Octarès.
- Schön, D.-A. (1994). *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Paris : Logiques Éditions.
- Tardif, M., Borges, C. et Malo, A. (2012). *Le virage réflexif en éducation : où en sommes-nous 30 ans après Schön ?* Bruxelles : De Boeck.
- Vacher, Y. (2015). *Construire une pratique réflexive. Comprendre et agir*. Bruxelles : De Boeck.
- Vermersch, P. (2006). *L'entretien d'explicitation*. Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur.
- Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie. Vers une psychophénoménologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Zeitler, A. et Barbier, J.-M. (2012). La notion d'expérience, entre langage savant et langage ordinaire. *Recherche et Formation*, 70(2), 107-118.